

## Matériaux pratiques

# Risques de maltraitance de la Parole de Dieu

Jean-Luc LIÉNARD

Concernant la manière ou l'art de proclamer la Parole de Dieu, la *Présentation Générale du Missel Romain* n'est pas très commode. On y trouve des éléments répartis dans de très nombreux chapitres. Heureusement, il existe les Guides « *Célébrer* » du CNPL dont le premier a pour thème « *Proclamer la Parole* », et qui présente d'une manière synthétique l'art de proclamer la Parole de Dieu.

**Quelles sont les maltraitances de la Parole de Dieu au cours de la liturgie ?** Sans prétendre à être exhaustif, quelques exemples...

### Un livre ou des livres

(lectionnaire, évangélaire et des papiers)

Le lectionnaire doit être préparé à la bonne page. Les lecteurs vérifieront avant la célébration que les signets sont au bon endroit. Il ne faut plus chercher le texte ni même découvrir sa présentation dans le lectionnaire au moment de le proclamer.

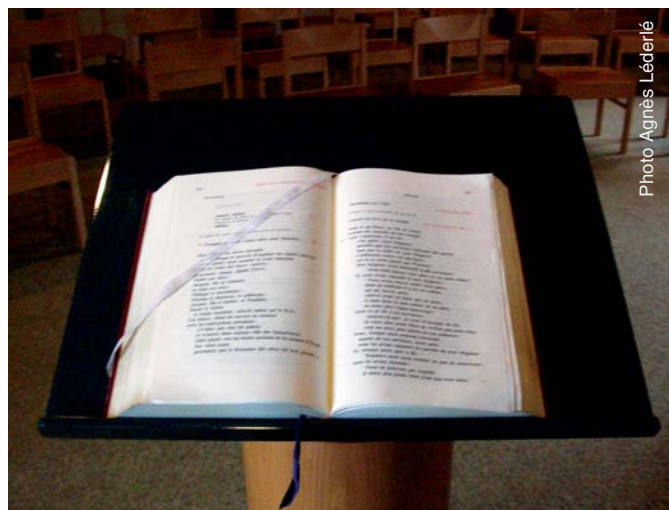
L'Évangélaire, à défaut de diacre, peut être porté en procession au début de la célébration. Il sera placé alors sur l'autel ou mis en valeur dans le chœur et sera pris par le ministre ordonné qui proclamera l'évangile. On peut prévoir l'évangélaire pour les jours de fête.

Il faut absolument proscrire les missels privés ou autres publications mensuelles qui ne sont pas des livres liturgiques. C'est vrai aussi de la prière universelle (et même pour les lectures) : on n'arrive pas à l'ambon avec sa feuille ! Prévoyons un classeur plus digne pour les papiers que nous éditons.

### Proclamer : un lieu

La Parole de Dieu mérite un lieu adapté à sa proclamation. Geiler de Kaysersberg le pensait déjà en demandant la construction de la chaire de la cathédrale de Strasbourg.

L'ambon doit être beau ou noble, stable et fixe ! Il faut éviter le déplacement du lieu de la Parole au gré des envies, des animations, de la décoration... Il ne s'agit pas d'un simple pupitre qui servira à autre chose...



Lectionnaire sur l'ambon

Pour en souligner l'importance, il mérite d'être fleuri et éclairé au même titre et condition que l'autel.

Enfin, l'ambon doit être vu et dégagé des éléments de décoration ou d'architecture pour permettre de se mouvoir (servants d'autel ou lectures à plusieurs voix). Il arrive souvent qu'on ne sache plus où se placer par manque de place !

### Proclamer : parler

La parole de Dieu peut être maltraitée par une mauvaise diction, articulation ou un rythme inadapté (le chant « Christ hier, Christ aujourd'hui, Christ demain, pour tous et toujours » du Jubilé était parfois entendu comme suit « Christ... pour tousse toujours »), un mauvais débit, un manque évident de maîtrise de soi (lors d'un mariage, première communion, funérailles, etc.) ou de la technique du micro, une méconnaissance du vocabulaire (« Parthes, Mèdes et Elamites... » dans le récit de la Pentecôte prononcé « parthèsse, médèsse et élamitèsse »).

Faisons attention à notre manière d'appeler des lecteurs ou de faire les lectures.

**Dans tous les cas : FORMATION !** Proclamer s'apprend.

### Proclamer : écouter et entendre

La sonorisation doit être bonne, au service de la parole... Ce n'est pas toujours le cas. Les micros doivent être en nombre suffisant pour l'autel, la présidence, l'ambon, le pupitre, d'autres interventions.

Certaines églises proposent des endroits adaptés aux personnes malentendantes. La technique permet de faire des choses.

Pour l'assemblée : plaçons-nous de manière à pouvoir entendre... Il ne faut pas rester rivé à ses habitudes, à sa place !

### Proclamer ou lire

Il y a la Parole de Dieu, et il y a les introductions possibles. L'introduction ou la monition ne sera pas faite par le lecteur de la Parole de Dieu, le statut des textes est différent.

Inutile de donner un titre à la lecture (comme on en trouve dans des revues qui préparent aux sacrements) ; de même on n'annonce pas « première lecture » ou « deuxième lecture ». Tout le monde le sait !

Si on termine en disant « Parole du Seigneur » il faut terminer la lecture, faire une courte pose, puis sur un ton différent le dire. Cette exhortation appelle toujours la réponse de l'assemblée : « Nous rendons grâce à Dieu ». Terminons par un moment de silence avant de le quitter.

### Proclamer : des lecteurs et des mouvements

Selon le contenu du texte, veillons à demander un lecteur ou une lectrice (« J'ai présenté mon dos à ceux qui me frappaient, et mes joues à ceux qui m'arrachaient la barbe... » (Is 50, 6) au Vendredi saint devrait être lu par un homme...)

La première lecture et la deuxième de la messe dominicale ont chacune leur lecteur pour bien marquer leur originalité. Faisons attention, dans le choix des lecteurs, à la représentation de l'ensemble de la communauté (homme-femme, jeune ou adulte, consacré ou non...)

Les lecteurs viennent de leur place, au milieu de l'assemblée. Selon la disposition des lieux, ils viennent l'un après l'autre au moment opportun ou ensemble. Dans ce deuxième cas, ils repartent ensemble après les lectures. En principe, ils ne restent pas dans le chœur pendant toute la messe. Cependant, soyons le plus sobre possible dans la manière de se déplacer et dans le nombre de déplacements.

### Louer, acclamer et présenter l'évangélaire

L'Évangile est acclamé par un alléluia en dehors du carême, par un chant adapté pendant la préparation à Pâques. À la fin de l'Évangile, on répond à la Parole par une autre acclamation !

L'alléluia est le cri de jubilation de l'Église qui loue Dieu et se prépare à accueillir la Parole. Puis l'assemblée écoute la Parole qui, à la fin, est acclamée. Notons bien : avant la proclamation on loue Dieu qui parle ; après, on acclame la Parole qui a été entendue !

L'évangélaire a ainsi toute sa place dans la procession d'entrée ou avant sa proclamation (pendant l'alléluia).

### Psaume

Il fait partie de la liturgie de la Parole. Quelle richesse dans ces paroles qui unissent Dieu et les hommes. Quelle richesse dans ces paroles devenues prière de l'Église.

A la messe dominicale, aux fêtes et solennités, il faut absolument le mettre en musique ! Le psaume « nourrit la foi comme parole de Dieu structurant, grâce à la musique, tout l'être croyant, et non pas seulement son intelligence. » (*Du bon usage de la liturgie*, Guides Célébrer, page 44).

Psalmodiste ou chorale doivent permettre à l'assemblée de bien comprendre les paroles et de chanter le refrain. On peut dire les paroles du refrain avant de les chanter et de les reprendre avec l'assemblée ou mieux, les mettre sur une feuille paroissiale. Il arrive parfois qu'on ne comprenne pas les paroles de l'antienne chantée, si bien que l'assemblée reste muette !

### Encens et lumière

Ils conviennent aux célébrations solennelles pour marquer l'importance de l'Évangile. Si l'encens n'est pas obligatoire, il n'est pas proscrit pour autant... Pour une liturgie vivante qui prenne en compte les sens et toutes les dimensions de l'Homme, utilisons ces possibilités.

Les gestes, les déplacements, la manière de faire doivent être possédés par les servants d'autel : de la beauté et de la dignité aident à la concentration, à l'écoute.

Dieu parle... mettons en œuvre ce qu'il faut pour que cette Parole nous rejoigne et s'accomplisse. « Je vais rappeler les œuvres du Seigneur. Ce que j'ai vu, je vais le raconter : c'est au moyen de sa parole que le Seigneur a réalisé ses œuvres. » (Ben Sirac le Sage 42,15)